

Réunion de l'IDEM38

13 octobre 2021

St-Egrève, La Monta, classe de Mickaël

Présent-e-s :

Mickaël, CE2/CM1 à St-Egrève

Amandine, CM1 à Bourgoin Jallieu

Nicolas, CP/CE2 à Vernioz

Nathalie, PS/MS/GS à La Mure

Johanna, CE1 à Grenoble

Marion, CE1 à Grenoble, dans la même école que Johanna

Armelle, CE2 à Bourgoin Jallieu

Sandrine, PS/MS à Seyssins

Joëlle, directrice à Vienne

Lily, TRS à Vienne

Cécile, CE2/CM1/CM2 à Charancieu

Myriam, CM1/CM2 à Villefontaine

Martine, PS/MS à Grenoble

Soline, en dispo de l'EN, enseignante dans une Ecole démocratique

Dimitri, CM1/CM2 au Mottier

Sandrine, CE2/CM1 à Villefontaine

Emilie, , CE2/CM1 à Villefontaine

Question posée par Joëlle :

Pourquoi se rapprocher d'une pratique Freinet ?

Qu'est-ce qui nous motive ?

Emilie : Être dans une démarche plus proche de chaque élève, que l'enseignant ne soit pas au centre. Ne pas laisser de côté les élèves à la traîne ou trop devant. On apprend mieux quand on est intéressé, quand on est dans un groupe. L'élève est un individu au sein du collectif.

Ce qui est difficile pour l'enseignant, c'est le lâcher prise.

Mickaël : a ressenti un très long ennui en pratiquant l'enseignement de manière traditionnelle, la dualité entre la vie et l'école. Pratiquer la PF c'est supprimer la limite entre la vie et l'école.

Cécile : Apprendre en vivant. Faire vivre aux élèves quelque chose que j'ai vécu enfant.

Sandrine : pas d'épanouissement personnel dans une pratique classique. Mais ce n'est pas facile de lâcher prise. A mis en place quelques trucs mais sans trop de pression. Quand elle le fait, elle passe du bon temps avec les élèves.

Myriam : Change souvent de pratique. Mise en place d'ateliers : les élèves sont vraiment impliqués. Ces pratiques permettent de travailler le vivre ensemble, l'entraide et leur permet de bouger. Tend vers une journée plus libre.

Nicolas : entré en PF par le conseil de coopérative qui donne le pouvoir aux élèves de décider des choses. Tout le reste en a découlé et notamment le lâcher prise.

Martine : Elle avait une maman enseignante Freinet. Elle s'est beaucoup ennuyée en tant qu'élève. Ses enfants sont allés en école Freinet à la Villeneuve. Elle a fait des rencontres passionnantes. Sa classe : « une classe de copains et de curieux ».

Armelle : faire quelque chose qui a du sens. Importance du choix laissé à l'élève, l'autonomie des élèves (ses parents lui ont appris à être autonome très tôt).

Lily : L'élève au centre. Partir de ce qu'ils savent faire, en groupe. Apprentissage en groupe.

Dimitri : Vivre des choses vraies, pas des trucs qui viennent de nulle part, sans lien, sans sens. Conseil de coopérative.

Précision de Joëlle : pour Freinet, l'école c'est l'école du travail mais qui fait sens. Les élèves ne font pas

tous la même chose au même moment. Importance de la jubilation de l'élève et du maître.
Sandrine : A mis en place tout de suite le conseil de coopérative. Cela a été le départ de plein de choses. Avec une classe très hétérogène cela a conduit à de la coopération, des plans de travail, pour que les élèves soient acteurs (tableaux de programmation). Le travail est différencié selon les groupes. L'entraide et la coopération sont importantes.

Nathalie : enseignante n'était pas son premier choix professionnel. C'est une reconversion. Ne voulait pas reproduire ce qu'elle avait vécu en tant qu'élève. La PF permet de mettre du sens, de mettre en lien la vie et l'école, travailler l'autonomie, l'autogestion, la coopération, l'éducation à l'environnement. C'est un choix éminemment politique pour former les élèves au monde futur, les former à la coopération en opposition à la compétition et l'élitisme.

La Pédagogie Freinet permet de respecter la diversité des élèves, ils sont tous prêts à apprendre. La transmission ne marche pas forcément. Il faut qu'il reste la notion de plaisir.

Martine précise qu'il y a beaucoup d'écrits dans l'ICEM, c'est un collectif d'enseignants. Dans les parutions récentes, il faut noter le Dico de la pédagogie freinet.

Constitution de groupes de travail thématiques et intercycles(pour l'année) pour aller plus loin dans la réflexion sur sa pratique...

Les **propositions/inscriptions** :

- individualisation : **Soline, Sandrine, Emilie, Myriam**
- FLE, plurilinguisme : **Martine**
- Sortir, classe dehors, étude du milieu : **Elisa, Joëlle, Lily, Marion, Johanna, Amandine, Soline, Martine, Nathalie, Sandrine, Julia**
- évaluation, retour à l'élève : **Nicolas, Armelle, Soline**
- créations et recherches maths : **Élisa, Cécile, Dimitri, Sandrine, Armelle, Mickaël**
- Sciences : **Lily, Mickaël**
- Les invariants : **Élisa, Soline, Armelle**
- EPS : **Nathalie, Amandine, France**
- texte libre : **Émilie, Sandrine E. , Lily**

Ceux ou celles qui n'étaient pas à la réunion et qui voudraient se rajouter dans un groupe sont les bienvenu-e-s.

Fonctionnement des groupes : Chaque groupe peut décider de son fonctionnement. Plusieurs réunions dans l'année en plus des réunions du GD. Le but est de questionner sa pratique par rapport à la PF, d'expérimenter en classe puis faire un retour au groupe, en discuter pour avancer et continuer à expérimenter, se documenter... Ceux qui ne sont pas encore adhérents échangent leur adresse mail avec les participants de leur groupe. Penser à faire un petit texte collectif pour informer les autres groupes de vos avancées. Ces textes de quelques lignes pourraient constituer une sorte de bulletin du GD. La communication aux autres membres du GD se fera aussi lors des réunions plénières et/ou à l'occasion d'un marché de connaissances. Ceux qui le souhaitent adhèrent à l'ICEM38. Cela permet d'être destinataire des échanges pédagogiques.

Les dates de réunion de chaque groupe sont à communiquer au GD.

Informations générales :

Élisa est allée à la réunion de la **FREM CE** (fédération régionale centre est, fondée à l'origine pour préparer le Congrès de Grenoble). Un **stage aura lieu du 13 au 16 février 2022**. Une réunion de préparation, pour l'organisation, aura lieu le 10 novembre à 18h en visio.

Adhésion à l'ICEM : Site de l'ICEM. Paiement en ligne. Indiquer que l'on est avec l'ICEM38.

Demande d'une étudiante grenobloise pour aller observer une classe du bassin grenoblois
Cursus Atelier Pédagogies alternatives du 29 nov-10 dec. Si on est intéressé-e, voir avec Martine

Marie Flore a publié un article sur l'organisation de sa classe de musique en collège, dans le numéro d'octobre 2021 du Nouvel Educateur.

Amandine nous présente son expérience de l'école du dehors :

L'an passé, année du covid, les classes ont été privées de sorties.

Les élèves étaient très demandeurs de pouvoir sortir autour de l'école, marcher, observer... car ils vivent en milieu urbain. Plusieurs sorties ont été organisées. Les élèves étaient très intéressés. La découverte d'escargots a donné lieu à un élevage dans la classe. La première sortie était présentée avec le regard du géographe (en lien avec les programmes de géographie : se déplacer dans mon quartier).

La question était : Comment se déplace-t-on dans le quartier ? (Trouver des indices...)

Le parcours était court, un circuit jusqu'à la médiathèque pour voir où c'est.

Les élèves ne regardent pas autour d'eux, sauf si on s'arrête et qu'on observe.

Quand on commence à voir des panneaux, des passages piétons... on en voit partout.

Beaucoup de photos ont été prises par l'enseignante car le matériel de l'école ne permet pas aux élèves de la faire (tablettes numériques bloquées). Il a fallu les imprimer. Avec chaque groupe d'élève, la question se posait de « qu'est-ce qu'on en fait ? » par rapport à la question de départ. Ils ont fait des catégories avec les photos : les panneaux, les moyens de transport, là où on voit le ciel.... Ils ont classer selon le type de déplacements : à pied (photo de passage clouté par exemple), en vélo (dessin de vélo au sol), en voiture, en transport en commun...

La prochaine sortie sera avec un regard de scientifique.

Amandine a envie d'essayer de faire ces sorties plus souvent.

Émilie parle de son expérience de classe à la Maison des collines (4 jours, les élèves rentraient chez eux le soir). Quelles traces ? Quelles prolongations ?

Mickaël : de petites recherches, des fiches « exposés » à la suite d'un séjour à Quaix-en-Chartreuse, mini-exposé sous la dictée pour les élèves les plus jeunes.

Joëlle : il faut partir d'eux, être au plus prêt de l'élève et l'aider à aller un peu plus loin. Formaliser. S'en inspirer pour faire des sorties plus proches de chez eux. Faire un journal, des albums échos...

Cécile : on n'exploite pas forcément tout.

Joëlle : ce qui est important, c'est ce qu'ils vont construire : savoir chercher des infos, dessiner, se poser des questions, écrire des lettres pour avoir des réponses, demander à un référent...

Cécile : les photos laissées de côté vont peut-être enrichir une leçon dans l'année.

Nicolas : plus c'est régulier, mieux c'est. Il rappelle un dicton nordique : « Il n'y a pas de mauvais temps, il n'y a que des mauvais vêtements. »

Joëlle : elle nous raconte l'expérience d'une année en TPS/PS (remplacement d'une journée) : tous les jeudis, une fois par semaine, quel que soit le temps, les élèves étaient de sortie « pour voir ». Ils allaient à l'arboretum près de l'école. Lors des premières sorties, les élèves regardaient essentiellement par terre. Petit à petit ils se sont mis à regarder à leur hauteur, à se poser des questions. La sortie durait 1h30. De retour en classe, ils parlaient de la sortie (sans voir les images). Joëlle constituait un album pendant le temps de midi avec un angle particulier, un fil conducteur. L'après-midi, les élèves illustraient ce qui était écrit. Le lendemain, la maîtresse titulaire le lisait aux élèves (lien entre les deux enseignantes). Ces albums circulaient dans les familles.

La régularité des sorties est importante.

Nathalie : a commencé par une sortie dans les rues derrière l'école (photos, classement, questionnement...). La prochaine fois, la sortie aura lieu dans les mêmes rues mais dans l'autre sens de circulation, pour voir... La consigne de départ : regarder, écouter, sentir.

Émilie : la première sortie, ils étaient un peu fous fous. Après plusieurs sorties, ils se sont posés, ont mieux regardé. Certains ont besoin de plus de temps. C'est ce que permet la régularité des sorties.

Lily : Sorties tous les 15 jours ou 3 semaines, toujours au même endroit mais aussi avec question supplémentaire pour prolonger : « où est-ce qu'on va ? »
Sorties avec différentes lunettes (chiffres, lettres, graphisme, tri).
Ils ont dessiné des choses qui les ont marquées.

« Qu'est-ce qu'on entend, qu'est-ce qu'on sent ? » Il faut que la maîtresse soit disponible par rapport à ce qui intéresse les élèves.

Soline : à quel moment doit-on les arrêter dans leurs explorations ? C'est l'aspect sécurité.

Joëlle : il faut définir les règles : sécurité, respect de l'environnement (ex : la cueillette)

Cécile : il faut mettre des garde-fous. La sécurité est un aspect très engageant : Jusqu'où les laisse-t-on faire ?

Mickaël : quand il y a une zone où on les laisse libre, exemple de ceux qui grimpent aux arbres : Leur faire prendre conscience, regarder, quels sont les risques (les branches mortes) ?

Joëlle : pendant la sortie, on apprend à se déplacer. Il y a des règles à établir pour prendre conscience de sa sécurité. on ne mange rien de ce que l'on trouve, sauf autorisation. On ne met pas ses doigts à la bouche. Exemple des champignons : Cela nécessite de la connaissance. Pour la prochaine sortie, on emporte un petit livre sur les plantes. Et par rapport aux familles, les rassurer en leur rappelant qu'on est garant de la sécurité des enfants.

En tant qu'enseignant, on ne connaît pas tout. On apprend avec nos élèves.

Biblio :

- Fichier « Les mille lieux du paysage » (cycle 3)

- Productions du GD38 sur cette thématique. Sorties à lunettes. Stage à Molines

Prochaines réunions annoncées :

Réunion plénière le **8 décembre** après-midi à St-Egrève dans la classe de Mickaël. Soline présentera une pratique : l'accueil émotionnel de l'enfant dans l'école démocratique de Coublevie.

Réunion du groupe « Sortir... » le **mercredi 17 novembre** à l'école Anatole France à Grenoble

Réunion du groupe « EPS » : le **mercredi 24 novembre** à Bourgoin J. dans la classe d'Amandine (ou à Annonay pour cause de stage du Chantier Outils) **de 10h à 16h**

Réunion du groupe « évaluation » : **mercredi 17 novembre** à Villefontaine à l'école du Mas de la raz à Villefontaine de **9h à 12h**.